

10/04/2008 13:32:00

## La technologie au secours des personnes dépendantes et isolées (PAPIER D'ANGLE)

Par Martine VERON

PARIS, 10 avr 2008 (AFP) - Téléalarme, bracelet GPS, "déambulateur intelligent" ou "capteur" de mouvements, la technologie pourrait aider les personnes âgées à rester autonomes plus longtemps, en soulageant l'entourage et les personnels soignants, même si rien ne remplacera la présence humaine.

"On est à un véritable tournant", estime Vincent Rialle, auteur d'un rapport au gouvernement sur le sujet en 2007, "certaines technologies arrivent à maturité et sont mieux acceptées".

Une foule de projets a essaimé depuis les années 90, peu sont parvenus à terme. Peut-être parce qu'en France, "pour beaucoup, la technologie fait froid dans le dos", dit-il.

Les temps ont changé, les besoins sont criants en personnels dédiés aux personnes âgées - en témoigne le premier "salon des métiers du grand âge" qui a ouvert jeudi à Paris - et la volonté de tous, c'est aujourd'hui le maintien à domicile le plus longtemps possible.

L'association France-Alzheimer vient de lancer son premier appel à projets technologiques, et la Fnadepa (professionnels du secteur gérontologique) y consacre son prochain congrès en juin.

"Tout est à faire", dit un de ses responsables, Guy Pinel.

Certaines inventions sont pourtant simples, dit-il, comme les bornes lumineuses, l'ouverture automatique de portes et fenêtres, le lit qui s'abaisse au ras du sol pour éviter les chutes des malades d'Alzheimer que les barreaux paniquent. Faute de moyens, peu d'établissements sont équipés.

Toute simple aussi, mais pas encore commercialisée, la lampe de chevet qui s'éclaire d'elle-même lorsque la lumière du soir décline, pour calmer l'angoisse de fin de journée.

Le déambulateur (cane à plusieurs pieds avec ou sans roulettes) "intelligent", qui évite les collisions, est encore un projet.

Pour prévenir la fugue, qui souvent déclenche l'entrée en établissement alors que la personne est autonome, on peut utiliser un "contact de porte" transmettant un signal, ou un "bracelet GPS" (géolocalisateur) relié à un centre de téléassistance.

Le "capteur de chute", porté à la ceinture ou cousu au vêtement, est en voie de commercialisation, le bracelet téléalarme démarre légèrement, tandis qu'un boîtier reliant la personne dépendante à son pharmacien a été présenté cette semaine par la Fédération des syndicats pharmaceutiques de France (FSPF).

La nouveauté aujourd'hui, c'est la "maison intelligente", équipée de "capteurs" qui permettent de suivre les déplacements, de savoir si le frigo a été ouvert dans la journée, de s'inquiéter d'une absence de mouvement.

Au moins deux systèmes (Senioralerte et Salveo) viennent d'être commercialisés. Pour un abonnement mensuel modique (autour de 30 euros), la famille ou une personne référente est prévenue dès qu'une situation inhabituelle est détectée.

La Cnil (Commission nationale de l'informatique et des libertés) a été consultée. "Des personnes âgées demandent si cela ne porte pas atteinte à leur intimité, mais il n'y a ni caméra, ni micro, c'est un compromis entre le respect de l'intimité et l'information nécessaire", estime Jean-Pierre Decock, l'inventeur de Senioralerte.

Plus intrusive, la "visiophonie", expérimentée en France en milieu médical, qui permet de voir et converser à distance, se développe dans plusieurs pays européens, où elle est considérée comme un remède à l'isolement social, mais peu en France.

"Elle pourrait être très utile, une personne âgée à domicile avec des outils modernes est beaucoup plus heureuse, libérée, du seul fait d'avoir un lien avec son médecin, sa famille", souligne Vincent Rialle.

"L'idée n'est pas d'isoler une personne dans une bulle de capteurs, d'ordinateurs et de robots, permettant au reste des humains de l'oublier", mais d'apporter une aide, dit-il.  
mv/im/mba